

Medienmitteilung des SwissMediaForums

Bundesrat zum SRG-Internetauftritt: "Bund muss der SRG den Spielraum gewähren"

Luzern, 12. Mai 2011. Wirtschaftsminister Johann Schneider-Ammann ist dagegen, die SRG bei ihren Internetaktivitäten zu beschneiden. An der Eröffnung des ersten SwissMediaForum im KKL Luzern sagte er: "Der Bund muss der SRG den Entwicklungsspielraum gewähren, den sie braucht, um gegen die internationale Konkurrenz bestehen und den Service public erbringen zu können." Damit erteilt der Bundesrat den Zeitungsverlegern einen Absage, die verlangt hatten, die SRG müsse ihren Online-Auftritt massiv herunterfahren, da dieser aufgrund der Gebührenfinanzierung zu einer Wettbewerbsverzerrung führe.

Schneider-Ammann argumentierte, dass die Medienunternehmen in der Schweiz sich vermehrt der ausländischen Konkurrenz stellen müssen. "Zwar haben ausländische Programme schon seit einiger Zeit etwa 60 Prozent Marktanteil im Fernsehmarkt. Die Präsenz der ausländischen Medienkonzerne hat sich vor allem durch das Internet akzentuiert", sagte der Wirtschaftsminister. Dieser Wandel könne nicht aufgehalten werden: "Es ist eine Illusion zu glauben, man könne bisherige Marktabgrenzungen quasi politisch festlegen."

Die ausländischen Sender seien stark im Internet präsent. "Wenn die Konkurrenten der SRG ihre Programme mit einem Internetauftritt verbinden, muss dies auch der SRG möglich sein", sagte Schneider-Ammann weiter. Allerdings dürfe diese Entwicklung "nicht unkontrolliert" erfolgen. Der Bundesrat sei sich durchaus bewusst, dass die gebührenfinanzierten Online-Angebote der SRG die privaten Medienhäuser konkurrenzieren. Es bestehe die Gefahr einer Marktverzerrung. Der Medienwandel müsse nachhaltig sein, und auch die Printmedien müssten sich darauf einstellen können.

Weiter äusserte sich der Bundesrat zur Qualitätsdebatte. Und er stellte den Schweizer Medien ein gutes Zeugnis aus, anders etwa als Ueli Maurer am Verlegerkongress. Schneider-Ammann: "Die Medien nehmen ihre Verantwortung als vierte Macht im Staat ehrlich wahr."

Die Debatte um die SRG-Internetstrategie wird am SwissMediaForum weitergeführt. Am Freitag sprechen unter anderem SRG-Generaldirektor Roger de Weck, die CEOs der vier privaten Medienhäuser, Christian Unger (Ringier), Martin Kall (Tamedia), Albert P. Stäheli (NZZ-Gruppe) und Christoph Bauer (AZ Medien).

Communiqué de presse du SwissMediaForum

Un conseiller fédéral au sujet de la présence de la SSR sur Internet: «La Confédération doit accorder à la SSR la marge de manœuvre nécessaire.»

Lucerne, le 12 mai 2011. Le ministre de l'Economie Johann Schneider-Ammann ne veut pas limiter les activités Internet de la SSR. A l'occasion de l'ouverture du SwissMediaForum, au KKL de Lucerne, il a affirmé: «La Confédération doit accorder à la SSR la marge de

manœuvre dont elle a besoin pour exister face à la concurrence internationale et remplir sa mission de service public.» Le Conseil fédéral donne ainsi une réponse négative aux éditeurs de journaux qui avaient exigé que la SSR réduise massivement sa présence en ligne, puisque son financement par la redevance constitue une distorsion de la concurrence.

M. Schneider-Ammann précise qu'en Suisse, les entreprises de médias sont de plus en plus confrontées à la concurrence étrangère. «Depuis quelque temps déjà, les programmes étrangers représentent environ 60% du marché télévisuel. La présence des grands groupes de médias s'est particulièrement renforcée par le biais d'Internet, poursuit le ministre de l'Economie. Cette mutation n'a pas pu être freinée: il est illusoire de penser qu'il est possible de délimiter politiquement le marché.»

Les diffuseurs étrangers sont fortement présents sur Internet. «Si les concurrents de la SSR lient leurs programmes à leur présence sur Internet, cela doit être également possible pour la SSR», affirme M. Schneider-Ammann. Toutefois, cette évolution ne doit pas se faire sans contrôle. Le Conseil fédéral est conscient que l'offre Internet de la SSR, financée par la redevance, concurrence les éditeurs privés. Le risque de distorsion de la concurrence existe. La mutation des médias doit se faire de manière pérenne, les médias imprimés devant y trouver leur place.

Le conseiller fédéral s'est également exprimé au sujet du débat sur la qualité. Contrairement à Ueli Maurer, M. Schneider-Ammann a attribué une bonne note aux médias suisses à l'occasion du congrès des éditeurs: «Les médias assument avec sincérité leur rôle de quatrième pouvoir de l'Etat.»

Le débat sur la stratégie Internet de la SSR se poursuivra durant le SwissMediaForum. Vendredi, ce sera au tour de Roger de Weck, directeur général de la SSR, ainsi qu'aux CEO des quatre éditeurs privés, Christian Unger (Ringier), Martin Kall (Tamedia), Albert P. Stäheli (NZZ-Gruppe) et Christoph Bauer (AZ Medien) de prendre la parole.

SwissMediaForum
Marco Canonica
Leiter Kommunikation
+41 79 218 13 01
m.canonica@schaerer-partner.ch
www.swissmediaforum.ch